

Séances simultanées – 22 août

Exploration des constats : présentations et conversation

Cinq ateliers parallèles seront offerts sur des sujets thématiques pour susciter des discussions sur le nombre grandissant de constats à propos de l'importance de promouvoir la santé mentale chez les enfants et les jeunes. Chaque séance comportera trois présentateurs qui auront 15 minutes pour faire état de leur constat et des incidences sur les politiques ou les pratiques. Elle sera ensuite suivie d'une discussion générale sur la question : *Quelles sont les répercussions sur les politiques et les pratiques?*

Les résultats de ces discussions permettront de formuler l'appel à l'action qui conclura le programme de l'IÉA 2017.

Séance 3: Exploration du contexte d'abus d'alcool et d'autres drogues et la santé mentale des jeunes

a. *Lutte contre la consommation d'alcool et de drogues sur les campus au Canada*

Anna McKiernan, Katie Fleming

La consommation d'alcool et de drogues par les étudiants de niveau postsecondaire demeure un problème au Canada. De nombreux établissements d'enseignement canadiens élaborent un cadre visant à aborder la santé mentale des étudiants et leur consommation d'alcool. Il importe aussi de s'attaquer à la consommation d'autres drogues (par exemple le cannabis) quant au lien entre la santé mentale et la consommation. Le but de l'étude est de mieux comprendre les perceptions liées à la consommation d'alcool et de drogues et aux stratégies de prévention sur les campus, et d'inspirer l'élaboration d'un cadre visant à réduire la consommation d'alcool et de drogues et à améliorer la santé mentale des étudiants. Cinquante six étudiants et 67 membres du personnel (par exemple des secteurs de services de counseling en santé et de sécurité ainsi que des conseillers résidents et des mentors étudiants) ont participé aux groupes de concertation entre l'été 2016 et l'hiver 2017 dans des universités et collèges canadiens en Nouvelle Écosse, en Ontario, au Yukon et en Colombie Britannique. Les résultats de l'étude ont été analysés afin d'inspirer les recommandations sur la lutte contre la consommation d'alcool et de drogues sur les campus.

Quel est le lien entre votre projet et le thème de promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?

D'après les résultats de l'étude, la santé mentale des étudiants canadiens peut contribuer à leur consommation d'alcool et de drogues. Les participants ont signalé de nombreux obstacles à l'accès aux services de soutien et de santé sur le campus, qui peuvent aussi être un facteur contribuant aux faibles résultats en matière de santé. C'est en comprenant pourquoi les jeunes consomment de l'alcool ou des drogues que nous pouvons nous assurer qu'ils ont accès aux formes de soutien dont ils ont besoin, notamment la création de mécanismes d'adaptation sains pour combattre le stress et l'anxiété.

Qu'apprendront les autres de votre projet?

La gestion du stress et de l'anxiété causés par un mode de vie universitaire exigeant est une des principales raisons qui incitent les étudiants à consommer de l'alcool ou des drogues. Selon les participants, les étudiants ne possèdent pas les habiletés d'adaptation et ont recours à l'alcool ou aux drogues pour gérer l'anxiété et le stress. Les obstacles à la lutte contre la consommation d'alcool et de drogues sur les campus comprennent la disponibilité limitée des services de santé et l'absence de politiques et de programmes relatifs à la consommation d'alcool et de drogues. La prestation de cours d'apprentissage de l'autonomie fonctionnelle afin d'améliorer les mécanismes d'adaptation des étudiants et le renforcement des services de santé sont deux des suggestions formulées pour un cadre de lutte contre la consommation d'alcool et de drogues.

Comment votre projet fait-il ressortir des pratiques, politiques et études en collaboration prometteuses?

Selon les résultats de l'étude, les méthodes d'approche visant à réduire les effets néfastes de la consommation d'alcool et de drogues sur les campus peuvent être bien accueillies au Canada. L'augmentation des services de santé et l'amélioration des habiletés d'adaptation des étudiants peuvent permettre de mieux aborder les effets néfastes liés à la consommation d'alcool et de drogues et à la santé mentale sur les campus. Les efforts à venir devraient viser à assurer des programmes et des services constants sur les campus postsecondaires.

Principale intervenante

Anna McKiernan

Analyste de la recherche et des politiques, Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances

Anna McKiernan est analyste de la recherche et des politiques au Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, un organisme national dont le mandat prévu par la loi est de réduire les effets néfastes de l'alcool et d'autres drogues. En sa qualité d'analyste, Anna entreprend et facilite la recherche sur les toxicomanies à l'échelle nationale, notamment en ce qui a trait au sport et à la consommation d'alcool et de drogues, à la consommation de cannabis, à la conduite avec facultés affaiblies par la drogue et au traitement de la consommation problématique dans le système de justice pénale. Anna détient une maîtrise ès arts en sociologie de l'Université de Toronto. Elle travaille dans le domaine de la sécurité routière depuis cinq ans.

b. ***Établir le contexte dans lequel s'inscrit l'intervention en santé mentale chez les enfants et les jeunes à l'Î.-P.-É. : changer les habitudes de consommation d'alcool et de drogues***

Jo-Ann MacDonald, Ph.D.

Depuis 2008, l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves (ECTADE) recueille des données biennales sur la consommation de tabac, d'alcool et de drogues auprès des élèves de la 6e à la 12e année à l'Île-du-Prince-Édouard par l'entremise du Système d'intervention, de planification et d'évaluation de la santé dans les écoles – Île du Prince Édouard (SHAPES—Î. P. É.). En 2014-2015, 2 256 élèves de 53 écoles de l'Île ont participé au sondage. En 2014, les taux de tabagisme chez les élèves (c. à d. qui fument actuellement, qui ont « déjà essayé » et qui avaient utilisé des cigarettes, cigarettes électroniques, cigarettes au menthol, petits cigares, cigarillos, ou tout autre produit du tabac au cours des 30 derniers jours) étaient tous considérablement plus élevés que les taux nationaux comparables. De plus, la consommation à l'Île-du-Prince-Édouard a augmenté de façon significative par rapport à 2012 pour trois indicateurs. En 2014, les taux de consommation d'alcool, de cannabis et de consommation d'alcool de façon abusive chez les élèves insulaires étaient statistiquement plus significatifs que les taux nationaux. La consommation d'alcool ou de drogues par les élèves de l'Île reflète les tendances canadiennes jusqu'en 2012. Depuis, les comportements des élèves de l'Île ont changé de façon alarmante, ne cadrant pas avec les schémas de comportement à risque des jeunes d'autres provinces. Nous pensons qu'il s'agit d'une tranche importante de l'histoire des jeunes Insulaires. La prévalence de la consommation d'alcool et de drogues et les autres comportements à risque doivent être considérés comme des facteurs contextuels importants dans la planification de toute politique de santé mentale pour les enfants et la jeunesse.

Quel est le lien entre votre projet et le thème de promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?

SHAPES—Î. P. É. assure une surveillance et un contrôle à long terme des comportements des jeunes en matière de santé. Cette surveillance constante produit des données fiables et locales sur la santé des élèves qui sont indispensables pour fournir aux écoles les faits probants dont elles ont besoin pour prendre des mesures éclairées. En plus de surveiller la consommation d'alcool et de drogues et d'autres comportements à risque, SHAPES—Î. P. É. comporte aussi un module sur l'aptitude mentale qui évalue les sentiments de mieux être et de connexité signalés par les élèves, les émotions positives et négatives, le comportement d'appel à l'aide et les expériences d'intimidation.

Qu'apprendront les autres de votre projet?

Nous espérons alimenter cette importante conversation autour d'une intervention fondée sur des faits probants en faisant ressortir certaines preuves locales montrant la complexité des facteurs qui influent sur les résultats des adolescents en matière de santé mentale. Nous ferons aussi valoir que, même s'il est important d'avoir accès à des données fiables sur la santé des jeunes, les écoles, les collectivités et les gouvernements ont aussi besoin de ressources pour passer du constat aux actes au moyen de politiques et de programmes solides et globaux sur la santé.

Comment votre projet fait-il ressortir des pratiques, politiques et études en collaboration prometteuses?

SHAPES—Î. P. É. est un projet de recherche dont le succès continu est en grande partie attribuable aux solides partenariats locaux avec les communautés scolaires, les conseils scolaires et les décideurs. La communication et l'engagement ont été cruciaux pour bâtir ces relations et maintenir la collaboration au fil des ans, ce qui a, en retour, assuré l'appui continu des participants à la recherche (écoles et élèves).

SHAPES—Î. P. É. offre une tribune puissante sur laquelle planifier des actions fondées sur des faits probants liés à la santé des jeunes.

Principale intervenante

Dr. Jo-Ann MacDonald

Professeure agrégée, École des sciences infirmières, Université de l'Île du Prince Édouard

Jo-Ann M. MacDonald est professeure agrégée à l'Université de l'Île du Prince Édouard. Elle est cochercheuse principale de l'équipe de recherche sur l'approche globale de la santé en milieu scolaire à l'Université de l'Île du Prince Édouard et chercheuse principale de l'Île du Système d'intervention, de planification et d'évaluation de la santé dans les écoles – Île du Prince Édouard (SHAPES—Î. P. É.), un système provincial de surveillance et de contrôle qui recueille auprès de quelque 8 500 élèves de la 5e à la 12e année des données sur l'activité physique, l'alimentation saine et l'aptitude mentale. Les autres domaines d'intérêt de madame MacDonald en matière de recherche comprennent la prise de décision éclairée fondée sur des faits probants en santé publique, et la prévention du VIH/SIDA, de l'hépatite C et d'autres infections transmises sexuellement.

c. ***Légalisation et réglementation du cannabis***

D^r David Sabapathy

Le Bureau du médecin hygiéniste en chef (BMHC) de l'Île-du-Prince-Édouard a étudié les effets de la consommation de cannabis sur la santé, les déclarations nationales sur la santé concernant la consommation de cannabis, la réglementation sur le cannabis établie par d'autres provinces et territoires, la consommation actuelle de cannabis à l'Île et les incidences possibles de la légalisation sur la santé, y compris sur la santé mentale des enfants et de la jeunesse. La Division de l'évaluation et de la surveillance de la santé de la population du BMHC a étudié ces documents au début de 2017 en vue de la légalisation du cannabis à des fins récréatives par le gouvernement fédéral à l'été 2018. L'information recueillie dans le cadre du projet alimentera la démarche politique en matière de santé publique relative à la légalisation et à la réglementation du cannabis à l'Île-du-Prince-Édouard.

Quel est le rapport entre votre projet et le thème – La promotion de la santé mentale de l'enfant et de la jeunesse : du constat aux actes?

La consommation de cannabis est associée aux effets néfastes à long terme sur la santé des enfants et de la jeunesse, surtout la santé mentale et la fonction neurocognitive, donnant lieu à de faibles résultats sur le plan social et éducatif. Il est crucial d'établir une méthode de santé publique axée sur des faits probants relative à la légalisation du cannabis afin de protéger et de promouvoir la santé mentale des enfants et de la jeunesse.

Qu'apportera votre projet aux autres?

Les participants et participantes découvriront l'épidémiologie de la consommation de cannabis et les effets de cette dernière sur la santé, examineront les incidences de la légalisation du cannabis sur la santé publique, et comprendront les principaux points de décision d'une politique publique visant à protéger et à promouvoir la santé mentale des enfants et de la jeunesse.

Comment votre projet démontre-t-il des pratiques, des politiques et des recherches de collaboration prometteuses?

Le Canada sera l'un des premiers pays au monde à considérer le cannabis comme une drogue licite. L'information recueillie dans le cadre du projet sera utilisée pour alimenter immédiatement les politiques provinciales et municipales, et pour élaborer des projets de recherche et de surveillance ayant trait à la consommation de cannabis.

Présentateurs

D^r David Sabapathy

Médecin hygiéniste en chef adjoint; Bureau du médecin hygiéniste en chef de l'Î. P. É.; Ministère de la Santé et du Mieux être de l'Î. P. É.

D^r David Sabapathy a été nommé médecin hygiéniste en chef adjoint de l'Île du Prince Édouard en 2014. Avant de devenir médecin et membre du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, il a fait des études en médecine et suivi une formation spécialisée en santé publique et en médecine préventive à l'Université de Calgary. Il détient une maîtrise en administration des affaires dans le domaine de la santé, une maîtrise ès sciences en recherche sur les services de santé et une bourse de recherche clinique en santé publique appliquée.